

VOLLEY. Ligue A. Une rumeur envoie Beauvais en Ligue B pour raisons financières

« Il faut arrêter de dire n'importe quoi »

Eric Bataller, président du Bouc Volley

« **C'EST DE LA DIFFAMATION !** Si je sais qui a dit ça, je ne vais plus rigoler, je vais attaquer en justice. » Eric Bataller, le président du Bouc Volley, ne décolère pas à la suite d'un article du site de « la Nouvelle République », qui fait clairement état d'une rumeur de rétrogradation de son club en Ligue B par la DNACG. Eric Bataller voit même rouge. « Quelques jours de sa convocation (le 27 mai) devant le gendarme financier de la Ligue nationale, qui avait déjà sanctionné le Bouc d'un retrait de 7 points en février en raison de gros soucis financiers. « Il faut arrêter de dire tout et n'importe quoi, embraie le président du Bouc. Mais d'où ces gens-là sortent-ils leurs chiffres ? »

Ces chiffres, ce sont les 150 000 € de déficit et les 250 000 € de découvert bancaire qui circulent dans le milieu du volley (LNV). « Mais c'est du grand n'importe quoi ! martèle Eric Bataller. A part le banquier et moi, qui peut prétendre savoir ce qu'il y a sur les comptes du club ? On essaie depuis des mois de sortir de l'impasse et certains viennent vous mettre le bazar comme ça. Ces gens sont dangereux ! En plus, ce genre de rumeur peut nuire au club en période de recrutement. C'est grave. »

Depestèle ne resignera pas

Un recrutement qui devra se pencher sur le poste de passeur. L'inter national Belge Frank Depestèle, qui portait le n° 5 du Bouc depuis la saison 2013-2014, a en effet annoncé hier au club qu'il ne ferait pas une troisième année à Beauvais. Une demi-surprise pour les dirigeants, présents depuis bien longtemps que le passeur, qui fêtera ses 38 ans en septembre et qui a beaucoup brouillé, souhaiterait retourner en Belgique pour raisons familiales, sa femme et ses deux filles de 7 et 5 ans étant retournées vivre à Lennik cette année. « C'est très difficile de dire non à Beauvais, confie Frank Depestèle, car

j'ai de bons contacts avec tout le monde, entraîneurs, joueurs, partenaires, sponsors. J'aimerais rester, mais avec ma famille, c'est trop dur. » En contact avec plusieurs clubs en Belgique, parmi lesquels Roeselare, Maaseik et Lennik, Depestèle devrait se décider très prochainement et s'engager pour une durée qui reste à définir.

Actuellement en plein recrutement, Beauvais doit tenir compte des nouvelles réformes de la LNV pour la saison 2015-2016. Validées le 9 mai, elles ont d'abord jeté un flou dans les clubs professionnels. « Apparemment, il y aurait plus de quotas (NDLR : de joueurs français), confie Bataller la semaine dernière. On s'appelle entre présidents parce qu'on ne comprend pas tout. »

Mais depuis les éclaircissements d'un technicien de la LNV, tout est rentré dans l'ordre. « On a même abaissé les exigences des nouveaux quotas de joueurs issus de la formation française (les jiff) », se défend de son côté Alain Debès, attaché de direction en charge du secteur sportif de la LNV. Dans un souci de protéger les joueurs issus de la formation hexagonale, la Ligue obligera, à la rentrée, les clubs à coucher sur chaque feuille de match au minimum quatre jiff (au lieu de six avant), dont un assimilé maximum (un joueur ayant joué quatre saisons entières consécutives en Championnat de France). Et, pour éviter que ces quatre jiff ne fassent que le nombre, au moins l'un d'eux devra être présent en permanence sur le terrain. « Cette mesure a été prise pour augmenter le capital de joueurs sélectionnables en équipe de France », explique Debès.

« Ça ne change quasiment rien pour nous, il faut juste recruter un central ou un libéro français », explique Bataller, qui espère bien faire ressigner son central Gary Gendrey.

JÉRÉMIE LONGUEUF
ET VINCENT MELIOSCI



Alors qu'un article du site de « la Nouvelle République » fait état d'une possible rétrogradation de son club en Ligue B par le gendarme financier, Eric Bataller nie avec virulence la rumeur. (L'P/Florent Perrin/Le)

FOOTBALL. PH. Le club est relégué pour la deuxième fois consécutive

La chute libre de Méru

DEPUIS DIMANCHE et sa défaite (3-1) chez les Portugais de Beauvais, sa quatorzième de la saison, l'US Méru sait qu'elle n'a plus aucune chance de sauver sa peau en Promotion d'Honneur. Déjà descendu de DH l'été dernier, le club enregistre donc sa seconde relégation d'affilée, et retrouvera la Promotion Interdistricts, trois ans seulement après l'avoir quittée. Rien n'a jamais vraiment fonctionné cette saison pour Méru. Dès la fin de l'exercice précédent, de nombreux joueurs ont quitté le club, amoncelant en quelque sorte le fiasco qui allait suivre. « On a eu une perte assez importante, confie le président Djamel Toumi, à la tête d'un club de plus de 400 licenciés. On a manqué de joueurs sur le plan quantitatif, et cela a entraîné un manque de concurrence. »

Face à l'enchaînement des mauvais résultats, l'entraîneur Hocine Hasnaoui quitte ses fonctions à la trêve, remplacé par Dominique Etouman, qui dirigeait l'équipe en DH. Mais ce dernier ne parvient pas à enrayer la spirale infernale. Le

22 mars, Méru est gilié (0-4) à domicile par l'Amiens AC (b), avant de subir la même dévotion une semaine plus tard devant Château-Thierry. Deux résultats qui lancent une dernière ligne droite aux allures de chemin de croix.

« Les dirigeants sont démunis »

Dominique Etouman, entraîneur de Méru en partance

« Cela fait trois mois qu'il n'y a personne à l'entraînement, soupire Dominique Etouman, qui a d'ores et déjà décidé de quitter le club. Le principal motif de cette saison ratée, c'est le manque profond d'investissement. Les joueurs ne se sentent pas concernés par le projet du club. Ils n'ont pas la notion d'identité de club, ça ne leur parle pas. »

Monté deux ans de suite, Méru ne semble donc pas avoir réussi à s'adapter au haut niveau régional. Selon l'entraîneur, cela est aussi dû à certaines carences au niveau du fonctionnement interne. « Le club

est monté vite, mais rien n'a été anticipé, regrette le technicien.

Tout est improvisation. Les dirigeants sont pleins de bonne volonté, mais ils ont besoin d'être formés. Ils sont démunis devant la tâche à accomplir. Le problème est profond. »

En outre, l'absence de primes de match, ce qui était déjà le cas en DH, n'aide ni à attirer de nouveaux joueurs ni à rendre assidu l'effectif existant. « On est un club très pauvre, confie le président. Mais même entre des primes de match, même petite des primes de match, même petite, on l'envisage. » Avant de repartir en PID début septembre, le club, à la recherche d'un nouveau coach, risque donc de subir un profond lifting. « Après deux descendes, l'objectif est de se stabiliser, explique Djamel Toumi. Pour cela, on va faire une restructuration complète, un changement radical. Mon souhait est de repartir avec une autre équipe, mais également d'autres méthodes et un autre discours, plus fermes. »

Autant de modifications qui ont pour dessein de stopper l'hémorragie méruvienne. **EM.**

Division d'Honneur. Breteuil

Maxime Langlois en pole position

LUNDI SOIR, Breteuil (Division d'Honneur) organisait un comité directeur. Au programme, le choix d'un nouvel entraîneur pour la saison 2015-2016. Selon nos informations, la préférence des dirigeants s'est portée sur Maxime Langlois pour succéder à l'embellématique Luc Courson, qui a décidé d'arrêter. Il ne manquerait qu'un accord définitif entre les deux parties pour que l'intonisation soit officialisée.

Le club, qui a auditionné plusieurs candidats dont un en externe, privilégierait donc l'option interne. Ce milieu de terrain excentré, toujours en activité, est en effet régulièrement

titularisé en équipe fanion. Plus en

core, ce trentenaire, recruté par Courson à la fin des années 2000 quand Breteuil était encore en District, est un taulier du vestiaire : le brassard lui est confié en cas de défection du capitaine habituel. En parallèle, Maxime Langlois occupe depuis 2013 le poste de directeur de l'école de football (une centaine de licenciés pour onze équipes). Si l'opération se concrétise, reste à savoir si Langlois continuera à cumuler les casquettes... et dans quelle division il entrainerait. Breteuil (9^e) n'étant toujours pas assuré du maintien à deux journées de la fin.

En bref

FOOTBALL
■ **BEAUVAIS** (CFA), qui est passé devant la DNCG hier matin, a vu son budget accepté en l'état, un peu plus d'un an après avoir été sanctionné d'un retrait de 3 points par le gendarme financier de la Fédération.

Pour les comptes qui seront arrêtés au 30 juin, Beauvais a présenté un résultat positif estimé à 100 000 €. Concernant la saison prochaine, le club table sur un budget prévisionnel de l'ordre de 1,3 M€ (en CFA).